

Sur l'utilité de la ouate comme moyen de filtration pour l'eau potable

Autor(en): **Billeter, O.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel**

Band (Jahr): **13 (1882-1883)**

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88182>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et 1874, obtenues par de si grands efforts des savants et des sacrifices si considérables des gouvernements, tout le profit possible pour l'avancement de nos connaissances des distances célestes, il faudrait maintenant donner suite au projet, voté sur ma proposition par la Conférence internationale de Paris l'année dernière, de concentrer toutes les données d'observation des deux passages, dans un bureau de calcul, fondé spécialement et temporairement dans ce but, pour les y soumettre à un calcul d'ensemble et en déduire une valeur générale et définitive de la parallaxe du Soleil.

SUR L'UTILITÉ DE LA OUATE

COMME MOYEN DE FILTRATION POUR L'EAU POTABLE

Par M. O. BILLETER, professeur

On a beaucoup recommandé dans ces derniers temps de se servir de la ouate pour filtrer l'eau potable. Comme on sait que la ouate purifie entièrement l'air qui la traverse de tous les microbes qu'il renferme, il paraissait logique d'en conclure qu'il devait en

être de même pour l'eau. Cependant j'ai voulu m'en assurer par l'expérience.

Un premier ballon d'environ 1 litre et demi de contenance fut muni d'un tube à entonnoir et d'un tube de dégagement, renfermant chacun une couche de ouate assez serrée, de 10 centimètres de longueur. Après y avoir fait bouillir de l'eau pendant 15 minutes et laissé de nouveau refroidir, on y versait, par l'entonnoir, une solution de sucre en pleine fermentation. Puis l'entonnoir fut bouché et le tube de dégagement mis en communication avec une cuve à mercure et engagé sous l'ouverture d'un tube récepteur.

Comme contre-épreuve, on avait fait bouillir dans un second ballon identique, au lieu d'eau, une certaine quantité de la même solution sucrée, et un troisième ballon fut simplement chargé du liquide en fermentation.

Tandis que le dégagement d'acide carbonique était abondant dans le dernier ballon, il ne se dégagait rien dans les 2 premiers pendant près de 24 heures. Mais au bout de ce temps, un premier globule de gaz montait dans le tube récepteur qui communiquait avec le premier ballon. La fermentation avait donc recommencé ; elle augmentait dès les jours suivants, quoique très lentement, et était bien loin d'atteindre l'intensité de celle qu'on remarquait dans le 3^{me} ballon après le 4^{me} jour. Il va sans dire que dans le ballon n^o 2, la fermentation était définitivement arrêtée.

Il résulte de cette expérience qu'une couche de ouate de 10 centimètres d'épaisseur ne présente pas une garantie suffisante contre le passage des germes de la fermentation alcoolique. Elle en présentera une moindre encore en ce qui concerne les germes, beaucoup plus petits, des maladies contagieuses.